

L'Ami de la Religion et de la Patrie.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE, ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Vol. I.

QUEBEC, 21 JANVIER, 1848.

No. 6.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

III.

Le soir du même jour, deux hommes se tenaient debout, sombres et pensifs, au sommet d'un des mamelons arides dont l'ensemble compose les buttes Saint-Chaumont. La scène était triste, lugubre et grandiose : au fond du tableau, la ligne menaçante des fortifications récemment achevées se développait comme un immense reptile, dont les orbes infinis embrasseraient de nœuds puissants quelque proie gigantesque ; sur la droite, Montfaucon, de sinistre mémoire ; sur la gauche, les tombes du père Lachaise, cette Babylone des morts, dont les noirs cyprès étaient cachés par la multitude innombrable des cabarets de la Courtille, séjour privilégié d'ignoble débauche et de crimes sordides, tente toujours prête à donner son abri à tous les vices honteux, qui n'oseraient élever voix dans l'enceinte de Paris, la plus corrompue des villes ; devant soi, au bas des collines, se déroulaient, se confondaient les lignes bizarres des ruines inextricables, et tout le dédale des toits, des tours, des dômes et des clochers. La voûte d'épais nuages qui, depuis quelques jours, pesaient au ciel, s'entr'ouvrait sous les efforts violents d'une bise âpre, aiguë, stridente et glaciale, et les pâles rayons de la lune versaient, entre les déchirures mobiles, une clarté vague, douteuse et fantastique.

—Le choix du lieu fait honneur à ton goût, Michaël, —disait à son compagnon le plus grand des deux hommes. —Par le diable ! il est bon d'embrasser d'un regard, et d'entendre se tordre et gémir à ses pieds toute la population de cette cité maudite ; il est grand d'étendre ainsi la main sur le front de ses victimes, et de respirer le vent de leurs soupirs !

En parlant ainsi d'une voix sépulcrale et comme métallique, cet homme se dressa de toute sa longueur, et parut s'enivrer, avec un sentiment de plaisir atroce et d'orgueil effrayant, de tous les bruits qui montaient vers lui. L'obscurité empêchait de distinguer son costume, mais sa physionomie, sur laquelle tombaient d'aplomb les reflets tremblants de la lune, étincelait de haine. Ses traits hardis et cuirvés exprimaient une âpreté mâle et le caractère de force et de grandeur particulier à certaines races de l'Orient ; ses yeux pareils à des charbons enflammés, semblaient jeter par eux-mêmes une lumière ardente et satanique. Rien ne rappelle mieux Paruchange déchu, tel que le peignit Milton, que la figure à la fois imposante et cruelle de ce personnage. Michaël, dont l'extérieur n'offrait de remarquable qu'une expression révoltante d'astuce et de bassesse, ne put se défendre d'un frémissement de terreur,

quand il vit son étrange compagnon marcher en avant, les deux bras étendus, comme pour embrasser l'horizon, et surtout quand il l'entendit s'écrier :

—Si la vengeance m'échappe, malheur à toi, Michaël ! Il vaudrait mieux, pour le fils de ta mère, se voir, en cet instant, lancé par moi au fond de cet abîme de murailles, que de rester à mon côté la trahison dans le cœur ou même l'incertitude et la crainte dans l'expression du visage.

—Ne pensez rien de semblable, Maître ; vous n'êtes pas venu de si loin pour trouver une déception au terme de la route, et votre sagesse est trop grande pour avoir choisi un instrument indigne ou incapable de comprendre vos desseins et de les exécuter.

Le maître regarda Michaël, et, satisfait sans doute de cet examen rapide, reprit avec plus de douceur :

—Tu crois donc que tes assassins ont exécuté mes ordres ?

—Très-certainement, Maître ; et si vous voulez vous cacher derrière cette élévation, vous pourrez entendre le rapport qu'ils doivent venir me faire ici tout à l'heure.

—Quelle somme leur as-tu promise ?

—Peu de chose, vingt-cinq francs pour chacun, et ils sont trois.

—Miserable ! —cria l'inconnu en saisissant de la main gauche Michaël par les cheveux, et en levant sur lui la droite, —oses-tu te'avouer que ton infâme avarice a compromis les succès ?....

—Ne croyez pas cela, —répondit Michaël tremblant comme la feuille ; —non, Maître, ne le croyez pas ; les meurtriers, comme tout le reste, ont un rabais parmi nous, et l'homme qui en jette un autre à l'eau pour toucher, en le repêchant le lendemain, quinze francs à la police ; celui qui rôde au bord du canal pour égorgier un ouvrier en retard, le tout afin de voler une blouse du prix de douze à quinze sols ; celui qui...

—Silence, drôle ! —interrompit le maître d'une voix tonnante ; —songe seulement que si tes assassins ont manqué le prêtre, ta vie me répondra de leur maladresse ou de leur négligence.

—Ils ne l'ont pas manqué, soyez-en sûr ; et quand cela serait, j'ai chargé un médecin d'empoisonner votre ennemi.

En entendant cette parole, le maître entra dans une telle fureur qu'il faillit étrangler Michaël en lui serrant la gorge.

—Grâce ! —cria celui-ci, —grâce ! il l'a seulement empoisonné jusqu'à demain. Il s'est contenté de l'assoupir avec de la morphine.

—Quand le prêtre se réveillera-t-il ?

—Demain, au lever du jour, le temps nécessaire pour cacher ailleurs cette dame Henriette dont il avait découvert la retraite, et qu'il aurait délivrée ce soir même, par une simple requête au procureur du roi ; et c'est lorsqu'il allait demander cette pièce, au mari d'Henriette que mes assassins ont étourdi seulement

cet insolent et malavisé corbeau....

—Bien ! —interrompit le maître. —Je suis content de toi. On pourra laisser vivre Henriette ; les papiers qu'elle t'a communiqués suffisent à mes projets, et si on peut la compromettre assez pour qu'elle soit à nous corps et âme, et ne puisse, ne doive et ne veuille rien révéler, on inventera une fable, et on laissera aller cette jeune femme. Tu es bien sûr que le pêcheur et sa mère ignorent le contenu et même l'existence des papiers ?

—Très-sûr.

—Puisqu'Arnold n'a pas voulu suivre à Naples la Villana, il faut faire venir celle-ci à Paris.

—J'ai prévenu vos désirs à ce sujet : elle arrivera demain.

—C'est trop prompt.

—On fera briser sa voiture sur la route.

—J'aime mieux opérer sur Arnold.

—Faut-il le rendre fou ?

—Il faut le rendre coupable.

—Pour le faire arrêter ?

—Peut-être ; mais l'essentiel est de lui ôter le remords au cœur ; car le remords, vois-tu, Michaël, c'est la seule torture des hommes qui ont une âme.

—C'est apparemment pour cela que je ne l'ai jamais senti.

—Je le crois ; mais si tu veux que je t'épargne encore, prends garde de m'irriter en me dévoilant sans cesse le fond de ton être hideux. J'aime le crime éclatant, et je rougis des organisations étroitement perçues que je suis forcé d'employer au passage. Si donc tu ne veux pas que je te livre à tes juges, dissimule un peu ta bassesse, et tâche de me faire croire à ton courage. Ose attaquer Arnold, sur lequel j'ai concentré ma vengeance ; ose tenir tête à ce prêtre, son père adoptif, dont tu ne saurais affronter le regard ; efforce-toi enfin, par quelque chose de grand, de diminuer, s'il est possible, l'horreur et le dégoût que tu m'inspires.

Michaël s'inclina d'une façon presque sardonique, et répondit d'une voix ferme :

—Je vous donnerai demain la satisfaction que vous me demandez.

—Où pourrai-je te voir ?

—A minuit, aux carrières de Mont-Rouge.

—J'y serai.

—Maintenant, Maître, vous plairait-il de parler bas, et même de vous cacher pendant que je donnerai audience aux trois assassins, puis au médecin que j'entends au bas de la colline.

—J'écouterai tout, —répondit le maître, —et si je ne suis pas satisfait, ma main ou le bourreau punira tes sottises, car je suis las de toi, Michaël ; songes-y, et veuille agir en conséquence.

Ayant ainsi parlé, cet homme extraordinaire fit entendre un soupir pareil au rugissement d'une bête fauve, puis, avec la légèreté d'une panthère, disparut derrière un monticule, tandis que Michaël s'avan-